

Partenaire de Grock pendant 30 ans : Max

Autor(en): **Gygax, Georges**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **5 (1975)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Partenaire
de
Grock
pendant
30
ans

MAX



Rappelez-vous ces rires qui fusaient avant même l'ouverture du rideau. Grock apparaissait, se fendant la pipe, et déjà la salle vibrait, éclatait en applaudissements. Derrière Grock, en frac, élégant, attentif, il y avait Max, son partenaire. Et pendant trente ans, presque jusqu'à la mort du grand clown, Max a été présent, apportant son charme, son talent, le chant de son violon et la chaleur de sa voix au numéro qui fut célèbre dans le monde entier. Sans Max, Grock n'aurait pas été tout à fait Grock. Parce que, entre les deux hommes, existait une complicité efficace, amicale et confiante qui se traduisait par une constante amélioration du numéro. C'est bien simple :

au début, ce numéro durait 8 minutes. Quelques années plus tard : plus d'une heure !

Des recherches laborieuses

Nous avons retrouvé Max dans son appartement de Genève. Il a 80 ans. Il est jeune, dynamique, optimiste. Il vit au milieu de souvenirs, de photos épinglées au mur et qui lui rappellent ses années fastes. Il bricole, fabrique de jolis meubles, des objets précieux, notamment une luxueuse valise capitonnée qui contient ses deux violons. Et il vient d'éditer une cassette qui fait revivre Grock et son fameux numéro. Pour réaliser ce tour de force, Max s'est livré à de laborieuses recherches

parmi les collectionneurs de disques. Grâce à la collaboration de Raymond Bussino, preneur de son amateur de Genève, cette cassette connaît déjà un succès éclatant.

Pour Max, la vie continue. Il dit : « Place aux jeunes ! », mais on doit constater qu'il fait encore partie des jeunes. Son besoin d'activité, d'action, fait qu'on parle de nouveau de lui. « Je suis né à Amsterdam en 1895. Mon père était livreur de bière. Il parcourait la ville avec un char traîné par deux chevaux. Il a fait de mauvaises affaires à la suite de l'apparition de techniques nouvelles. Ce fut la faillite. A l'âge de 2 ans, je fus emmené en Angleterre où les dons de bricoleur de

mon père lui permirent de sortir du pétrin. Il excellait à restaurer les anti-quités...

» C'est ainsi que la misère passa près de nous sans nous toucher. Mes parents me donnèrent une éducation musicale. Après deux ans d'études au Conservatoire, je devins violoniste d'orchestre dans les grands hôtels de Londres, notamment le Regent Palace, et à 18 ans, j'avais mon propre orchestre. Nous jouions chaque jour devant des salles bourrées d'Anglais à robes fleuries, et qui prenaient le thé. J'eus l'idée de faire tourner des disques de grands chanteurs, que j'accompagnais avec mon orchestre. Ce fut le succès...

» Un jour, une agence m'informa qu'un clown cherchait un partenaire. C'était Grock ! Il était déjà connu, mais la célébrité vint plus tard. J'allai le voir. Le premier contact fut difficile : il ne parlait que deux mots d'anglais, et moi je ne savais pas le français. Alors il m'a dit de jouer quelque chose. A cette époque-là, je « grat-tais » bien. J'ai joué le « Nocturne » de Chopin en si bémol avec toutes les variations de Sarasate. Il a fait une de ces gueules... »

10 livres par semaine

« Ainsi je devins le deuxième partenaire de Grock. Celui-ci s'était séparé

d'Antoinet, qui fut le premier paillasse, après sept années de collaboration. Grock avait 36 ans, moi 19. Lors de cette rencontre, il m'a demandé de lire un scénario, celui du numéro. Puis il voulut savoir si je possédais un frac. Je n'avais qu'un smoking. Alors il m'a donné 20 livres pour m'en acheter un — superbe ! — et il m'a offert un cachet de 6 livres par semaine. Avec mon orchestre, j'en gagnais 7. Je le lui fis remarquer et il m'en offrit 10. Ainsi naquit une collaboration qui allait durer trente ans, avec de brefs entractes.

» La première fois que je montai sur scène avec Grock, je me suis marré plus que le public... La femme d'Edouard VII, Alexandra, était dans la loge d'honneur avec sa suite. A plusieurs autres occasions nous avons fait rire la Cour. Nos tournées furent innombrables ; elles nous emmenèrent partout en Angleterre et en Europe. Mais c'est le public anglais que je préfère. Les Anglais rient comme des gosses. Ils rigolent déjà en voyant les affiches...

» Un soir que je jouais de mon violon, Grock se mit à faire le pitre derrière moi. La salle hurla de rire. J'étais très vexé, humilié. Me retournant brusquement, j'ai abattu mon archet sur le crâne du clown... Alors Grock, jouant les furies, arracha le couvercle du

piano et me poursuivit sur la scène pour me flanquer une râclée. Nous avions, sans le vouloir, trouvé un des meilleurs gags du numéro. Mais à la suite de cet incident, je déclarai à Grock qu'un musicien de ma valeur n'appréciait pas qu'on le tournât en ridicule. Il me répondit : « Chaque » éclat de rire vaut une livre. 50 éclats » de rire font 50 livres, et ainsi de » suite... » Il avait raison. Je suis resté. Le lendemain il a fait rembourrer sa perruque et je me suis acheté des archets bon marché. »

Sa grande force...

« Grock devint un véritable père pour moi. Un jour, comme je lui demandais une augmentation, il me fit cadeau d'une superbe voiture, une Spa. Il m'a aussi acheté une maison à Londres... Mon « patron » n'était pas gai à la ville : morose, taciturne. Avant d'entrer en scène, il me demandait souvent de lui raconter des blagues pour le dérider. Mais sa force, sa grande force vraiment sensationnelle, était sa faculté de s'adapter instantanément à toutes les situations. Un exemple : un soir j'aperçus dans une loge la grande cantatrice Ewelyn Lee, qui remportait un triomphe à Londres avec la « Veuve joyeuse ». Je me suis approché de la loge et j'ai joué, en hommage à l'ar-

Nous vous recommandons

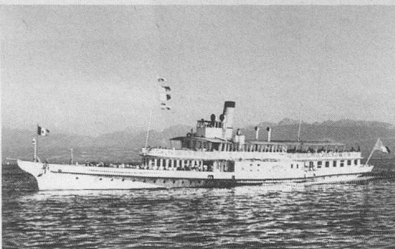
jusqu'au 19 octobre 1975

Tour du Petit-Lac

au départ de Genève l'après-midi, le dimanche

Tour du Haut-Lac

au départ de toutes les stations de Lausanne à St-Gingolph l'après-midi, le dimanche



Lausanne - St-Gingolph et retour au départ de toutes les stations de Lausanne au Bouveret l'après-midi, tous les jours

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN

17, avenue de Rhodanie
Case postale
CH-1000 Lausanne-Ouchy 6
tél. (021) 263535

Succursale à Genève
Jardin-Anglais
CH-1204 Genève
tél. (022) 21 25 21



EVIAN-LES-BAINS — FRANCE
Chers amis suisses, chers touristes venant de l'étranger,
VENEZ DÉJEUNER, GOÛTER, DÎNER EN FRANCE
ENTRE DEUX BATEAUX
pour garder un certain plaisir de vivre !

La Caravelle

Le Restaurant-Brasserie-Bar au centre ville face à la poste
Ouvert du 1^{er} mars au 10 janvier
Fermé le lundi Tél. 75 21 35 Evian

DANGER

Il est peut-être temps de penser à votre vue

Schmutz

lunetterie optique
haut Petit-Chêne 20
Lausanne (23 01 36)

centre spécialisé de verres de contact

Vita Gérine

reconstituant gériatrique de conception nouvelle

- prévient les ennuis du vieillissement précoce
- protège et régénère le foie
- stimule les forces physiques et mentales
- approfondit le sommeil et améliore la mémoire
- combat l'artériosclérose

emballages pour cures dans les pharmacies

Geistlich-Pharma, 6110 Wolhusen

tiste, le fameux air de l'opérette. Grock, surpris, s'approcha le plus naturellement du monde, et bien que n'ayant jamais joué cette mélodie, il l'accompagna admirablement, sans bavure, avec son concertina. Comme s'il l'avait fait mille fois auparavant... Cette anecdote prouve aussi que Grock me laissait la plus grande liberté : mes « innovations » furent toujours bien accueillies par lui.

» J'ai joué avec lui pour la dernière fois en 1957. Pendant ces trente années de travail commun, nous avons parcouru l'Europe et l'Amérique en accumulant les succès. L'Angleterre était son paradis. S'il ne l'avait pas quittée, il aurait sa statue dans un square de Londres. Mais il a eu des amitiés fascistes. Moi je suis juif...

» Grock est mort d'une double pneumonie en 1959. Il avait exprimé le désir d'être incinéré. En attendant l'autorisation du Vatican, son corps resta quinze jours dans une scierie, et c'est dans le four de cette scierie italienne qu'eut lieu l'acte final en raison de l'inexistence de four crématoire. Les cendres reposent dans la propriété de Grock, sur la Riviera italienne. La propriété est à vendre... »

Une belle carrière que celle de Max ! Après la longue période avec Grock, il se fit applaudir comme clown blanc dans divers cirques européens. Il eut des amis célèbres, et parmi eux Edith Piaf, à qui il donna des leçons d'anglais. « Maintenant, dit-il, ma carrière est finie. Place aux jeunes ! »

Mais en dépit de ses 80 ans, Max Van Embden ne sommeille pas sur ses lauriers. Il a écrit un livre qui, espérons-le, sera édité. Son titre est très beau : « A l'Ombre d'un Clown ». Et il y a la fameuse cassette.

Un souvenir encore : « Il y a quelques années, je travaillais avec mon ami Fernand Raynaud. Nous avons créé un sketch en hommage à Grock disparu, un sketch où Raynaud imitait Grock avec le prodigieux talent qu'on lui connaissait. La première fois que j'ai joué ce sketch, je me suis mis à pleurer. Je croyais avoir retrouvé mon grand patron... »

Photos Y.D. et G.G. Georges Gyax

(La cassette qui contient les enregistrements de Grock et de Max au Conservatoire de Paris (1931) peut être obtenue contre remboursement en écrivant à Max Van Embden, 4, rue Imbert-Galloix, 1205 Genève. Tél. (022) 20 90 31. Prix : Fr. 25.—.)

Avec Grock cet homme a fait rire l'Europe et l'Amérique. ▲

Une luxueuse valise à violons, faite de ses mains. ►

